

Les exportations offrent un répit temporaire à la croissance chinoise

Malgré les droits de douane américains, le PIB de la deuxième économie mondiale a progressé de 5,2 % au deuxième trimestre. Les exportateurs ont profité de la trêve commerciale avec les Etats-Unis pour envoyer préventivement leurs marchandises, avant l'échéance du 12 août.



La croissance chinoise a progressé de 5,2 % au deuxième trimestre, portée par un sursaut des exportations. (Cfoto/SIPA Usa/SIPA)

Par **Raphaël Balenieri**

Publié le 15 juil. 2025 à 07:45 | Mis à jour le 15 juil. 2025 à 15:06



Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Plus de peur que de mal ? L'économie chinoise continue de ralentir, mais résiste, pour le moment, à l'onde de choc commerciale provoquée par Donald Trump. Au deuxième trimestre, le PIB de la deuxième économie mondiale a progressé de 5,2 % en un an, selon les chiffres officiels publiés mardi.

Un chiffre inférieur à celui du premier trimestre (5,4 %), mais légèrement supérieur aux attentes des analystes. Il s'explique surtout par la bonne tenue des exportations, tandis que sur le front domestique, la déflation et la crise immobilière ont continué de s'aggraver sur la période, augurant des turbulences pour le reste de l'année.

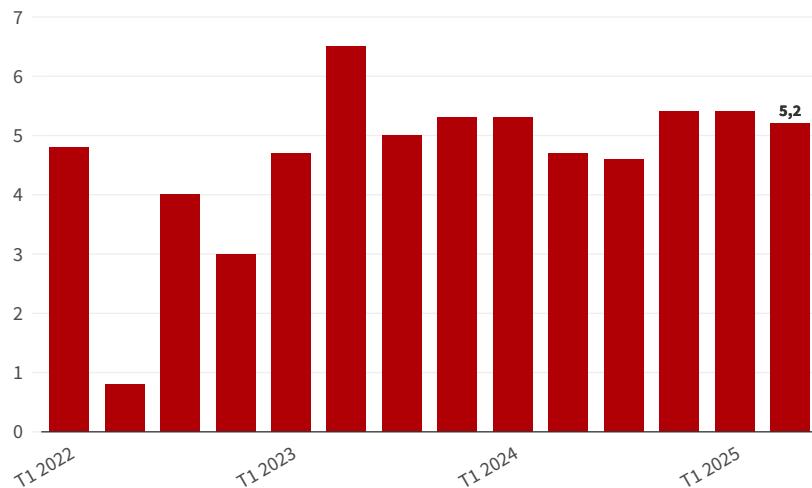
Effet d'aubaine

Les chiffres du deuxième trimestre étaient particulièrement attendus, puisqu'ils englobent toute la période de guerre commerciale depuis l'offensive de Donald Trump lors du « Liberation Day » du 2 avril. Ce jour-là, le président américain avait annoncé des droits de douane supplémentaires de 34 % contre la Chine, qui avaient explosé à 145 % après des semaines de représailles entre les deux pays.

Mi-mai, un accord temporaire entre la Chine et les Etats-Unis signé en Suisse avait toutefois permis de ramener ces droits à 30 %, mais pour une durée de 90 jours, soit jusqu'au 12 août.

La croissance chinoise

Variation du PIB en %, glissement annuel



SOURCE : BUREAU NATIONAL DES STATISTIQUES

Voyant la date butoir arriver, les exportateurs chinois se sont empressés d'expédier leurs marchandises pour bénéficier de ce taux plus avantageux, ce qui a tiré par effet d'aubaine la croissance chinoise. En juin, les exportations chinoises ont augmenté de 5,8 %, contre 4,8 % en mai, selon les chiffres publiés lundi.

Face à la fermeture du marché américain, la Chine s'est empressée de trouver de nouveaux débouchés pour ses produits, notamment en Asie du Sud-Est et en Europe. Ce qui a conduit à un excédent commercial record de presque 115 milliards de dollars en juin.

Spirale déflationniste

Mais cet effet conjoncturel commence à s'estomper, alors que la Chine et les Etats-Unis doivent tenir de nouvelles négociations commerciales mi-août. Toute la question est de savoir si les deux puissances signeront un accord durable ou pas et à quel niveau les droits de douane s'établiront.

A cela s'ajoutent les nouvelles pressions de Donald Trump. Lundi, le président américain a menacé de taxer les partenaires commerciaux de la Russie (dont la Chine) à hauteur de 100 %, si un accord de paix avec l'Ukraine n'était pas conclu dans les 50 jours.

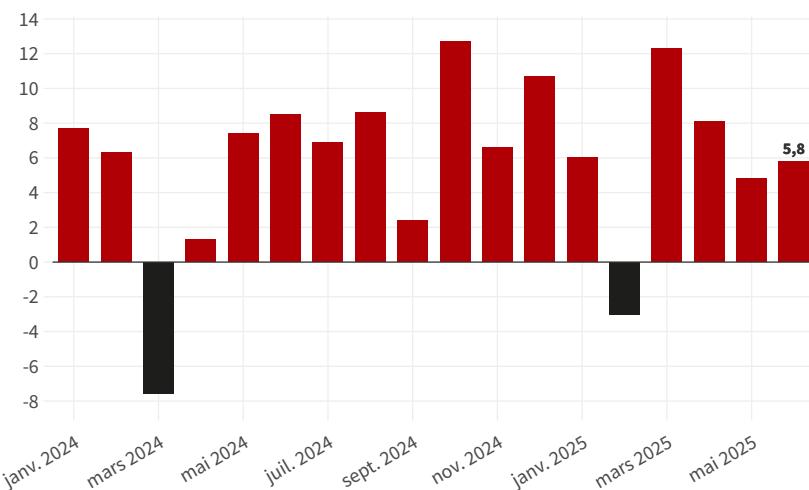
Une telle mesure serait un coup dur pour la Chine, qui a particulièrement besoin de la demande externe, pour compenser la faiblesse de sa demande interne. Les Chinois, qui ont beaucoup perdu en patrimoine immobilier avec l'éclatement de la bulle immobilière, coupent dans toutes les dépenses superflues, ce qui a plongé le pays dans une spirale déflationniste sévère.

En juin, l'indice des prix à la consommation (CPI) a certes augmenté pour la première fois depuis janvier, notamment grâce aux coupons distribués par le gouvernement chinois

pour soutenir les dépenses. Mais à 0,1 %, la hausse est marginale, et masque d'importantes disparités selon les catégories. Les prix des denrées alimentaires, notamment, sont en baisse depuis cinq mois consécutifs.

Les exportations chinoises

Variation en %, glissement annuel



SOURCE : DOUANES CHINOISES

Les prix à la sortie des usines (PPI), eux, ont baissé de 3,6 % en juin, le plus fort repli depuis presque deux ans. Ces derniers mois, **la concurrence est devenue acharnée dans plusieurs industries** comme la voiture électrique et le photovoltaïque, ce qui pousse les industriels à tailler dans les prix pour sécuriser des parts de marché et écouler les marchandises.

Parallèlement, l'immobilier, un secteur clé pour l'économie chinoise, montre peu de signes d'amélioration. Sur le semestre, les investissements dans le secteur ont baissé de 11,2 %, tandis que le prix des nouvelles habitations a enregistré en juin le plus fort repli en huit mois.

Mesures de relance

Ces pressions, combinées à la guerre commerciale, vont peser sur le second semestre et sur l'ensemble de l'année. Natixis s'attend à une croissance comprise entre 4,2 et 4,5 % pour 2025, soit en dessous de l'objectif officiel d'environ 5 % fixé par les autorités.

« Faute de nouvelles mesures de relance, l'économie chinoise va connaître une décélération rapide, à mesure que les effets des droits de douane se matérialisent », commente Alicia Garcia Herrero, économiste chargée de l'Asie chez Natixis. Les analystes attendent désormais une réunion du Bureau politique du Parti communiste chinois prévue fin juillet, qui pourrait donner des premières indications en ce sens.

Raphaël Balenieri (Correspondant à Shanghai)